

January 1996

## Editorial: Il y a cent-cinquante ans...

Paul Coulon

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

### Recommended Citation

Coulon, P. (2019). Editorial: Il y a cent-cinquante ans.... *Mémoire Spiritaine*, 3 (3). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol3/iss3/3>

This Front Matter is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in *Mémoire Spiritaine* by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

### Il y a cent-cinquante ans...

Décidément, nous ne pensions pas être aussi bons prophètes lorsque nous terminions l'éditorial du précédent numéro par les mots : *Et que vogue la galère !* En effet, pour mener à terme ce numéro 3, « ça a été la galère ! », comme on disait au XVII<sup>e</sup> siècle... Cela se voit à notre date de parution. Pour une revue semestrielle, ce n'est pas trop grave. Par prudence, désormais chaque numéro portera simplement l'indication : premier ou deuxième semestre de telle année. Mais nos lecteurs n'auront rien perdu pour attendre. Cette livraison est à la fois riche et variée, érudite et légère, sérieuse mais aussi pleine d'humour.

Le cœur de ce numéro est indiqué par le titre même que nous avons choisi de mettre en couverture : **1845-1846, un moment-clé pour la Mission**. Il y a cent-cinquante ans, en effet, pendant les derniers mois du pontificat de Grégoire XVI, au centre romain de l'Église, mais à partir de questions venant des frontières périphériques, la réflexion sur la Mission donna naissance à ce que l'on peut considérer comme le plus important document sur ce sujet de tout le XIX<sup>e</sup> siècle : l'Instruction *Neminem Profecto*, de la S.C. de la Propagande ( 23 novembre 1845 ).

Un homme était à l'origine de ce texte : Jean Luquet ( 1810-1858 ). D'abord disciple de Libermann et candidat à l'Œuvre des Noirs en 1840, il entre finalement chez les Missions Etrangères, rue du Bac, et il part pour la mission de l'Inde. Envoyé à Rome par le Synode de Pondichéry ( 1844 ) pour en faire approuver les *Actes*, Luquet rédige à leurs sujets des *Eclaircissements* ( 1845 ), véritable réflexion historique et ecclésiologique sur la Mission.

Luquet diffusera largement son texte. Libermann le reçoit et s'en sert pour

son enseignement à La Neuville. Le grand *Mémoire sur les missions des Noirs* que Libermann rédige à Rome et présente le 15 août 1846, s'inspire directement de la pensée de Luquet telle qu'elle a été officialisée dans l'Instruction *Neminem Profecto*. Il y a cent-cinquante ans, donc, Libermann proposait à la Propagande ce qui peut être considéré comme le premier grand plan de l'histoire contemporaine des missions concernant l'évangélisation de l'Afrique.

A cette conjoncture historique 1845-1846, une bonne partie de ce numéro est consacrée sous deux formes.

Dans la **première partie**, Paul Coulon propose à son tour des « éclaircissements » sur la genèse du *Mémoire* libermannien, à partir de recherches historiques effectuées à nouveaux frais aux Archives de la Propagande. Il essaie de montrer qu'on peut allier la narration policière et le récit historique, la légèreté de l'humour et le sérieux de la recherche, en faisant découvrir des choses cachées depuis les origines... !

Dans la section **Documents**, comme nous l'avions annoncé et à l'instar de ce que nous avons fait dans notre premier numéro pour la lettre de Grégoire XVI sur la traite et l'esclavage, nous publions l'Instruction *Neminem Profecto*. Le texte même de cette instruction reste pratiquement inconnu parce que très difficile d'accès en dehors de sa version latine dans les recueils officiels et qu'il n'en existe aucune traduction dans les différentes compilations en français de textes officiels concernant les Missions.

C'est la raison pour laquelle Claude Prudhomme, professeur d'histoire à l'Université Lyon II, spécialiste lui-même de tout ce qui touche aux Missions en histoire religieuse contemporaine, membre par ailleurs du conseil scientifique de *Mémoire Spiritaine*, a suggéré que nous pourrions fort utilement en faire une édition critique qui rendrait service à beaucoup de monde. Nous le faisons donc aujourd'hui. Nous avons fait le choix de donner, en parallèle du **texte latin** original, la **traduction française** qui avait paru à l'époque dans quelques périodiques. Par ailleurs, un important travail de présentation et de critique a été effectué sur le texte dont on n'aura garde d'oublier le *contexte* d'élaboration présenté dans la contribution de Paul Coulon sur Libermann.

Après le cent-cinquantenaire, le centenaire ! Nous avons fait part, dans le numéro 2, de notre regret de ne pas avoir parlé du centenaire du cinéma en lien avec l'histoire spiritaine et de notre intention de nous rattraper. Voilà qui est fait dans un article plus facile à lire : « **Le cinéma du Bienheureux** ». Il offre la particularité de faire du neuf avec de l'ancien. A partir d'un texte du P. Yves Pichon, biographe du **P. Brottier**, nous contons une histoire ( enrichie et annotée ) qui nous conduit des années 20 à Auteuil jusqu'à l'actuelle *Fondation Jean Vast pour le cinéma* à Saint-Louis du Sénégal.

Ce numéro offre une particularité importante et hautement significative : **la contribution de deux spiritains africains**. C'est la première fois, mais sûrement pas la dernière, peut-on facilement prédire quand on voit l'expansion actuelle des vocations spiritaines dans cette Afrique qui devient à son tour missionnaire.

Comment ne pas être saisi par la qualité de la contribution de Nazaire Diatta, magnifiquement intitulée : « Dans la forêt d'initiation avec Poullart des Places ». Un Sénégalais, membre de la fondation spiritaine d'Afrique centrale, enseignant au Cameroun après avoir été professeur à l'Institut catholique d'Afrique de l'Ouest, nous dit comment il s'est laissé spiritainement initier par la figure historique et les écrits de Poullart des Places. Si le greffon africain sur le vieux tronc spiritain s'ente à cette profondeur, nul doute que la greffe prendra et que les fruits en seront savoureux.

Pour être d'un style différent, l'étude de Luke Mbefo, spiritain nigérian, professeur de théologie à la « Spiritan International School of Theology » d'Attakwu, Enugu (Nigeria), révèle une identique volonté de comprendre ses origines. Elle le fait en traçant le portrait d'un homme exceptionnel : « Mgr Joseph Shanahan ( 1871-1943 ). Un missionnaire qui aimait les Africains ». Cette contribution fait d'une pierre plusieurs coups pour les lecteurs francophones : elle leur en apprend beaucoup sur l'Irlande missionnaire, sur les spiritains de cette île et sur la dynamique Église de l'est du Nigeria dans son histoire et dans sa culture.

Comme de bien entendu, nous continuons, dans la section consacrée aux fondateurs, la *saga* sur les débuts des Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit. Suite, avec fin au prochain numéro. Rappelons que nous avons là la première contribution imprimée de cette importance sur les origines des Spiritaines. Histoire partielle, voire partielle ( Sr Elise Muller raconte à sa façon ), mais document incontournable en attente d'autres élaborations.

Les **Chroniques et commentaires** offrent par principe des articles plus courts, sur des sujets plus précis. Variété des sujets, sérieux de la documentation et liberté de ton. Ghislain de Banville s'est vraiment spécialisé dans l'étude des documents photographiques et des cartes postales anciennes concernant l'Afrique centrale et la mission depuis un siècle. Il nous présente aujourd'hui l'histoire d'un cliché on ne peut plus célèbre : il a fait le tour du monde pour symboliser la chasse aux esclaves en Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle, alors qu'en fait... Allez vite lire l'histoire étonnante de ce cliché spiritain ! C'est aussi à la découverte d'un fragment d'histoire spiritaine peu connue que nous convie François Bontinck : qui sait que le premier prêtre ordonné à Kinshasa venait de

Landana où il avait été formé par les spiritains ? Le P. Bontinck, scheutiste, est un des grands spécialistes de l'histoire africaine qu'il a enseignée pendant de nombreuses années aux Facultés catholiques de Kinshasa. Les archives spiritaines s'honorent depuis longtemps de son amitié.

Une autre collaboration amicale et scientifique s'est interrompue brutalement. François Renault, archiviste général des Missionnaires d'Afrique ( pb ) à Rome, avait accepté de faire partie de notre conseil de rédaction. Nos discussions communes lors de diverses rencontres l'avaient poussé à rouvrir le dossier des origines de la lettre *In Supremo* de Grégoire XVI sur la traite et l'esclavage. La précieuse contribution qu'il a donnée sur ce sujet à notre numéro 2 aura donc été un de ses tout derniers articles, puisqu'il nous a quitté au début de cette année. On lira avec intérêt – et avec émotion pour ceux qui l'ont connu – l'*In Memoriam* que Madame Paule Brasseur lui consacre dans la *Revue française d'histoire d'outre-mer* qui nous en a aimablement autorisé la reproduction.

Dans les **recensions**, attirons l'attention sur la première. Nous avons annoncé la parution de l'ouvrage de Jean ERNOULT, *Les Spiritains au Congo de 1865 à nos jours*. La recension de Roger Pasquier nous donne un point de vue doublement intéressant : celui d'un historien spécialiste et de quelqu'un d'extérieur aux spiritains. La parution de cet ouvrage nous fournit l'occasion de repréciser la différence ( et la complémentarité ) qu'il y a entre la **revue Mémoire Spiritaine**, habillée de vert ( comme les académiciens ! ), que vous avez entre les mains, et la **collection de livres** intitulée *Mémoire Spiritaine, Etudes et documents*, dont les ouvrages sont de couleur orange. Revue et ouvrages ont en commun d'être consacrés à la mémoire spiritaine, mais il s'agit de deux choses séparées : on s'abonne à la revue ; on peut commander tel ou tel ouvrage de la collection... Revue et collection sont numérotées, mais il n'y a pas de correspondance entre les parutions.

Pour conclure, changeons d'image. Après avoir utilisé celle de la *galère*, disons maintenant que *Mémoire Spiritaine* semble être sur de bons *rails*, mais qu'il y a encore beaucoup de place dans les wagons pour tous ceux qui voudraient prendre un abonnement sur la ligne...

*Paul Coulon*

*Post-scriptum* : Ce numéro était sous presse lorsque nous avons appris le décès du P. Joseph MICHEL cssp, membre de notre conseil de rédaction et grand historien des origines spiritaines. Nous évoquerons sa figure et son œuvre dans notre prochaine livraison.